

Il mourut sans enfants, à l'âge de soixante-dix-sept ans, le 28 décembre 1737.

La carrière de Victor-Marie d'Estrées fut heureuse ; tour à tour soldat et marin, il fut toujours brave, mais à la vérité il ne fit guère qu'acte de présence dans les grands événements qui eurent lieu pendant sa carrière maritime. Il avait une intelligence large et l'esprit cultivé, il aimait les livres et les beaux-arts. Saint-Simon rapporte qu'il passait ses jours à entasser volumes sur volumes dans son hôtel, à rassembler des plans, des cartes, de tous les pays du monde, des statues, des médailles, etc.

Il fit d'excellents mémoires sur la navigation, des calculs remarquables sur les sondes, de bons travaux sur l'histoire naturelle, et avait une grande connaissance des langues mortes et vivantes. Il avait été nommé membre de l'Académie française, et il était aussi membre de l'Académie des sciences et de celle des inscriptions et belles-lettres. Quand Pierre le Grand vint en France, il donna à d'Estrées des marques d'une considération toute particulière.

EDOUARD GÉPP

**Elisabeth Mabane.** (VII, X, 838.)—Une des clauses du testament de Frédéric Haldimand, ancien gouverneur du Canada, fait à Londres, le 30 mars 1791, se lisait comme suit :

“ Je lègue à M. Adam Maben (Mabane) juge de la cour des plaids de droits commun de Québec la somme de dix mille livres suisses reversibles sur Mme Elisabeth Maben sa sœur au cas où elle lui survivrait.”

Mlle Mabane mourut à Québec le 26 décembre 1809.

P. G. R.